

IL FAUT RELEVER LE FLAMBEAU DE L'INTELLIGENCE

J'ai été abasourdi d'apprendre que Marc Blondel avait pris la présidence des soi-disant "libres penseurs" dont la devise est : "À bas la calotte et vive la sociale", de même que de voir un franc-maçon foncer à l'Elysée pour demander des comptes au Président de la République sur les propos qu'il avait tenu au Vatican. On croit rêver ! Et on constate avec ces bêtises et la pauvreté de la pensée régnante que l'intelligence est tombée bien bas : voyez qui sont aujourd'hui les donneurs de leçons.

Vous avez sans doute remarqué qu'il n'y a pas de prix Nobel de l'intelligence. Un prix que l'on aurait remis naguère à Pasteur, à Einstein, à Gandhi sans doute et à bien d'autres. Voyez vous aujourd'hui un seul homme dont l'intelligence ou l'action atteignent à l'universalité ? Dans ces dernières années je n'en vois qu'un : Karol Wojtila, le pape Jean-Paul II. Ce qui me fait dire que c'est aux catholiques notamment de reprendre le flambeau de l'intelligence, comme l'ont fait leurs aînés au siècle dernier, les Claudel, Péguy, Bernanos, Mauriac, Daniel Rops ou Graham Greene, les Teilhard de Chardin, Volta, Ampère, Faraday, Bergson et Huissmans, les Gauguin, Rodin, et j'en passe et des dizaines. Qui parmi nos sectaires et nos ramollis peut reprendre ce flambeau ? Il faut donc que nous nous mobilisions, que nous soyons capables de faire surgir des hommes comme ces anciens pour ranimer notre foi si manifestement humaine et capable de nous faire affronter debout le monde tel qu'il est, pour faire comprendre aux jeunes que l'homme n'est pas que matière, qu'il est surtout esprit, et que les hochets actuels de l'écologie ou de l'humanitaire ne sont que des ersatz du respect du monde ou de la charité que tout bon chrétien doit pratiquer sans avoir besoin de se faire payer pour cela ou d'en faire son fond de commerce. Que diable ! Utilisons tous les moyens de communication pour relever le flambeau de l'intelligence à la lumière de notre foi. D'autres les utilisent bien, eux, pour distiller la désinformation, le mensonge et donc la haine contre nous :

il ne nous reste plus de joue à tendre.

Général Antoine-Roch Albaladéjo.